

Publié par Tribune de Genève (<http://www.tdg.ch>)

**FOOTBALL | Au terme d'une assemblée extraordinaire éclair, Francisco Vinas démissionne comme prévu et Majid Pishyar est le nouveau président. Comme prévu aussi.**



© Georges Cabrera | Majid Pishyar

DANIEL VISENTINI | 30.09.2008 | 00:02

Il est arrivé avec un large sourire pour seul bagage. Il est reparti, une petite demi-heure plus tard, avec le même sourire et un gros bouquet de fleurs sous le bras. Francisco Vinas n'était déjà plus, à ce moment, le président de Servette. En quelques minutes, tout avait été dit, entériné consommé: sa démission, celles de MM. Cuche, Favre et Guillermin et un vote sans surprise qui place depuis hier soir Majid Pishyar à la tête de Servette.

Non, pour une fois, les surprises de dernière minute ont épargné le club. Majid Pishyar a été élu par 7 voix pour, trois abstentions (MM. Vinas, Favre et Guillermin) et deux non-votants (Amin Pishyar et M. Sato). «J'ai un sentiment d'amertume, avouait Francisco Vinas. Je demandais cinq ans, on ne m'en a laissé que trois. On ne veut pas de moi, aucun Genevois ne se présente, alors voilà. Je crois que je serai toujours un étranger à Genève... Vous ne me verrez plus jamais dans ce stade. Je vais repartir m'installer en Espagne. C'est une page de ma vie qui se tourne.»

Beaucoup d'amertume, oui, dans les propos du président démissionnaire. Quelques instants plus tard, après son départ, suivi de celui de MM. Cuche, Guillermin et Favre, Majid Pishyar pouvait apparaître. Sans fanfaronnades d'un autre temps.

C'est plutôt du travail qui l'attend, lui ainsi que les gens dont il s'entourera, qu'il préférerait parler. Avec notamment Didier Henriod (SFC2005) élu en qualité de vice-président, Sébastien Fournier quittant ce poste au comité mais demeurant dans l'association. Après les quatre démissions, il reste huit membres sur les douze qui

composaient l'association.

Majid Pishyar, le nouveau président, est assuré du soutien de tous. Il est donc investi de ces responsabilités nouvelles, lui qui affirme depuis plusieurs mois que son projet permettra à Servette de remonter en Super League. Rappelons qu'en juillet il s'était engagé en faveur de la création d'une SA, dont il était prêt à assumer la capitalisation à hauteur de 4 millions. Et qu'il était prêt également à doubler le budget actuel de Servette (pour arriver donc aux alentours de 7 millions). Le tout pour permettre au club de briguer une promotion. On parlait aussi de plusieurs renforts de choix (Müller, Zuberbühler et autres).

### **Gonzalez prêté?**

Trois mois de perdus plus tard, la donne a changé, on parle de maintien... La marge de manœuvre de Servette est maintenant mince, puisqu'il ne reste que deux places libres pour des joueurs suisses (ou formés en Suisse) dans le contingent. A concrétiser jusqu'à ce soir. Le nom du gardien genevois David Gonzalez (ex-SFC) revient en force actuellement. Il pourrait être prêté par Sion, ce matin. Reste encore une place, pour un attaquant.

Majid Pishyar, le nouveau président du Servette FC. «Nous devons maintenant regagner le temps perdu.» (photo georges cabrera)

---

### **«Je veux un club fort et sérieux»**

#### **Majid Pishyar, vous êtes désormais le nouveau président de Servette: premières impressions?**

C'est tout d'abord une grande responsabilité. Je veux remercier M. Vinas pour le travail qu'il a fourni. Et pour la chance qu'il a donnée maintenant à Servette de se développer.

#### **Mais avec presque trois mois de retard, puisque vous étiez déjà le potentiel repreneur début juillet...**

Domage, oui. Je suis malgré tout resté humble et présent au club pour aider. En sachant au fond de moi que ma proposition referait surface tôt ou tard. Mais nous devons maintenant regagner le temps perdu depuis.

#### **Quels sont vos objectifs pour le club?**

Toujours les mêmes: je veux un club fort et sérieux. Cela suppose une position économique solide, des joueurs de qualité, une professionnalisation à tous les niveaux.

#### **Et un Servette rapidement promu en Super League?**

Bien évidemment. Cela a toujours été mon objectif, dès le début.

#### **Cela suppose donc un bel effort financier: êtes-vous prêt à l'assumer?**

Il n'est pas dans ma nature de parler de chiffres. Mais je ferai le nécessaire pour Servette, oui, bien sûr. Il va y avoir un audit du club dans tous les domaines afin de définir exactement les besoins. Une SA sera créée. Nous sommes déjà au travail.

## **Vous avez déjà dirigé un club en Autriche – Admira Wacker – et cela s'était mal passé. Ici, il semble que vous avez reçu des comptes sains...**

Nous avons les comptes arrêtés au 15 septembre, présentés par M. Vinas. J'espère bien sûr qu'ils sont conformes, l'audit devra le confirmer. Pour le reste, je crois que l'on ne peut pas comparer Vienne et Genève. Ici, l'atmosphère me semble plus «raisonnable» à mon égard. J'espère d'ailleurs que tous les supporters nous soutiendront dans cette aventure. (dv)

---

## **Historique**

Servette, c'est aussi l'histoire de ses présidents. Petit retour dans le temps.

- Lavizzari 1980-1989: c'est l'époque des ambitions folles. Un titre (1985) et une Coupe (1984). Les prémices des soucis avec un gros train de vie...

- Warluzel 1989-1990: après les années Lavizzari, retour sur terre difficile.

- Ambrosetti 1990-1992:

l'entrepreneur ne parvient pas plus que son prédécesseur à rétablir la santé financière de Servette. C'est la faillite qui guette déjà.

- Weiller 1992-1997: le riche mécène, amoureux du club, sauve Servette. Et fêtera un titre en 1994.

- Canal + 1997-2002: Hervé président, Trotignon directeur, c'est l'ère du foot-business. Avec un titre, le dernier. Gagné avec Castella à la barre en 1999. Et une Coupe, avec Favre en 2001.

- Coencas 2002-2002: brève apparition de l'homme d'affaires français, Canal étant obligé de se désengager.

- Luscher 2002-2004: avec MM. Rolland et Carrard, il tente de maintenir le club à flot. Sans succès. Marc Roger est déjà en embuscade.

- Roger 2004-2005:

il s'empare du club. Sa politique et sa faillite lui ont valu vingt-deux mois de prison.

- Vinas 2005-2008: il est là pour redonner du crédit à un Servette relégué en 1re ligue. Il fête une promotion immédiatement. Mais sa politique des petits pas ne convainc pas. Il est poussé à la démission.

---

## **Yves Grange: «Les Genevois ont eu peur de se lancer»**

Parallèlement à l'impulsion de Mark Muller et Manuel Tornare, qui s'étaient manifestés spontanément il y a quelques semaines pour soutenir une action genevoise en faveur de Servette, Yves Grange s'était proposé d'approcher les milieux économiques et financiers du canton. Le président d'UGS pouvait s'appuyer sur l'engagement de la Fondation Wilsdorf (Rolex) prête à verser un million par année sur cinq ans, pour autant que quatre autres investisseurs genevois montrent la même générosité envers le club grenat.

«J'ai rapidement dû constater qu'il n'y avait que peu d'intérêts parmi les gros contribuables du canton. Les Genevois ont peur de se lancer dans cette aventure risquée», regrette Yves Grange. «Je suis déçu que nous n'ayons pas pu trouver une solution locale et durable pour Servette. Le plan a échoué. Le traumatisme depuis

l'affaire Marc Roger est encore bien présent. Et malgré le travail de reconstruction entrepris par M. Vinas, à qui l'on peut tirer un grand coup de chapeau, on se retrouve devant une situation où seul un mécène étranger peut reprendre le club. C'est un peu dangereux, car il suffit que l'homme au pouvoir décide de partir pour que tout s'effondre. Aujourd'hui, on voit cependant qu'il n'y a pas d'autres solutions envisageables que celle proposée par M. Majid Pishyar.»

Yves Grange ne referme pas la porte. «Si le nouveau président souhaite me rencontrer, j'irai le voir. Mais la Fondation Wilsdorf a déjà renoncé à partir seule dans ce projet.»

Sébastien Fournier pourra désormais se concentrer davantage sur le côté sportif du Servette. «M. Vinas mérite le respect pour ce qu'il a fait pour le club. Il aurait voulu aller plus en avant. On ne lui en a pas laissé le temps», dit celui qui fut depuis le début l'homme de confiance du président. «L'approche plus professionnelle de la nouvelle direction du club ne me fait pas peur. Mais, pour l'heure, ce qui m'intéresse c'est le jeu.

Nous allons pouvoir construire quelque chose sur cette première victoire à Wil.»

Même son de cloche pour Gérard Castella. «Pour les joueurs, c'est un soulagement. Ils n'aiment pas être dans l'incertitude», souligne l'entraîneur grenat. «Les choses sont maintenant plus claires, cela va donner plus de sérénité à l'équipe pour avancer. Dommage qu'on ait perdu un peu de temps.»

Lionel Pizzinat traduit le sentiment des joueurs à l'heure du changement: «Si le projet est bien structuré, on peut être optimiste. Il fallait un coup d'accélérateur après une dernière saison douloureuse et une reprise ratée. Cela dit, il reste du travail pour relancer la machine. Il ne faut pas trop s'emballer.» Si Servette a la Super League dans le collimateur, ce n'est pas encore pour demain...

*Pierre Nusslé*

### Actu assemblée générale président Servette FC

Source URL (Extrait le 30.09.2008 - 09:44): <http://www.tdg.ch/sports/actu/2008/09/29/majid-pishyar-nouveau-president-servette>